

**Conservatoire Frédéric Chopin de Lens**

**Année scolaire 2022-2023**

**Classes d'Art dramatique Adolescents et Adultes**

**Professeur : Gilles Gleizes**



*Portrait de Dawn King*

# **Les procès**

## **de Dawn King**

# **Les procès**

***(The trials)***

**de Dawn King**

**Adaptation française : Gilles Gleizes**

*« S'il vous plaît, ayez une attitude positive envers le préjudice causé à l'environnement par les répétitions et les représentations de cette pièce. »*

Dawn King

## **Distribution** (par ordre alphabétique)

Walid Ait-Nacer : ***Tomaz***

Clément Bellegueulle : ***Noah***

Wassil Dib : ***Mohamed***

Patricia Funari : ***Troisième accusée***

Maëlys Gloriant : ***Kako***

Elia Jamrosik : ***Amélia***

Hafsa Kharbouch : ***Chris***

Sumaya Kharbouch : ***Zoé***

Yorick Kubiak : ***Premier accusé***

Suzanne Lionne : ***Gabi***

Sarah Mellal : ***Fatima***

Anna Morton : ***Deuxième accusée***

Eléonore Nikolaou : ***Ren***

Daniel Verhulst : ***Xander***

Avec la voix de Manon Bauvin

Réalisation et montage vidéo : Rachid Ouassou

Montage son : Sébastien Kennitz

## **L'auteure**

Née en 1978, Dawn King est une dramaturge britannique. A Londres, après avoir étudié l'écriture dramatique à la Goldsmiths University, elle travaille pour le Soho Theatre et le Royal Court Theatre. Elle écrit également pour la radio, collaborant avec la BBC, et pour le cinéma, ayant signé le scénario d'un court-métrage, « The Karman Line ». Elle a obtenu de nombreux prix et sa pièce, « The foxfinder », a notamment reçu un accueil enthousiaste. Sa dernière œuvre dramatique, « The trials » (« Les procès »), a été créée au Schauspielhaus de Düsseldorf en Janvier 2022 puis a été montée au Donmar Warehouse de Londres au mois d'Août de la même année. Celle-ci est présentée pour la première fois en France. Une œuvre de Dawn King n'ayant jamais été jouée dans notre pays, la représentation de cette « dystopie » par des élèves de la classe de théâtre du Conservatoire de Lens est donc une double création théâtrale : « première » française de cette pièce et « première » française de son auteure.

## **Le thème**

Dans un futur plus ou moins proche, des adultes, considérés responsables du réchauffement climatique, sont jugés par un jury d'adolescents...

## **La dystopie**

Une « dystopie », opposée à une « utopie » - représentation d'une réalité idéale et sans défaut - est un récit fictionnel dans une société imaginaire et cauchemardesque. Se situant souvent dans un futur plus ou moins éloigné, il relève alors du récit d'anticipation mais traite, en les accentuant ou en les stylisant, des problèmes contemporains ou plus anciens, voire intemporels. Le régime politique qui y est dépeint est la plupart du temps celui d'une dictature. En littérature, on peut citer, parmi les plus célèbres : « 1984 » de George Orwell, « Fahrenheit 451 » de Ray Bradbury, « Le meilleur des mondes » de George Orwell ou « Soleil vert » de Harry Harrison. Le genre a connu diverses déclinaisons au cinéma avec, en plus des romans adaptés à l'écran, des scénarios originaux comme ceux de « Métropolis » de Fritz Lang, « Brazil » de Terry Gilliam ou « Matrix » par Les Wachowski. La dystopie théâtrale fut plus rare mais on peut tout de même citer l'univers apocalyptique de Samuel Beckett et les « Pièces de guerre » d'Edward Bond. Cependant beaucoup de jeunes et nouveaux dramaturges, s'interrogeant - à juste titre - sur le devenir de notre civilisation, s'intéressent à cette forme de la fiction, mouvement dramatique dans lequel s'inscrit donc « Les procès ».

## **La pièce**

Par le biais de la « dystopie », la pièce traite des conséquences du réchauffement climatique mais elle dénonce aussi les excès que peut entraîner la lutte contre celui-ci, comportement inévitable si la hausse des températures n'est pas enrayée. Cependant, si l'œuvre anticipe, elle est aussi rétrospective ; car l'action a pour cadre un tribunal dont les jugements évoquent les grands procès politiques, que ceux-ci fussent générés par des dictatures ou que les instigateurs de ces dictatures fussent, à leur tour, jugés. S'inspirant des manifestations menées par la jeune génération contre la hausse des températures, et particulièrement de la figure de leur mentor : Greta Thunberg, Dawn King, imagine des jurés adolescents et des accusés adultes, considérés responsables de la détérioration du climat. L'auteure étant britannique, les jurés de ces jugements sont au nombre de douze, comme c'est l'usage dans les pays anglo-saxons (alors qu'en France, ils sont au nombre de six, sauf lorsqu'une affaire est jugée en appel où ils sont au nombre de neuf). Les accusés sont, eux, au nombre de trois. Ces quinze personnages, par la différence de leurs vécus et de leurs personnalités, permettent à l'écrivaine d'aborder dans « Les procès », en plus des thèmes

principaux de la pièce, une multiplicité de problèmes qui agitent le monde contemporain. A mi-chemin entre le drame et la comédie satirique, oscillant entre le pessimisme et l'optimisme, l'œuvre traite des conflits humains mais aussi de la solidarité des êtres qui se manifestent plus particulièrement dans les périodes troublées de l'Histoire.

### **Les réminiscences littéraires de la pièce**

Si le texte se réfère à l'histoire et à l'actualité, il comporte aussi des réminiscences d'autres œuvres littéraires. Ainsi l'univers de cette inquiétante anticipation se rapproche de celui de « 1984 » de George Orwell. Par ailleurs la pièce de Dawn King rappelle celle de Réginald Rose « Douze hommes en colère », adaptée au cinéma par Sidney Lumet. Car cet autre huis clos présente aussi les difficultés rencontrées par un groupe de jurés pour arriver à un consensus - l'éventail des différentes personnalités ajoutant une complication supplémentaire – comme elle montre également la capacité d'une personne à provoquer un changement d'opinion chez d'autres individus. En outre « Les procès » évoque « Sa majesté des mouches » de William Goldin où un groupe d'enfants, survivants d'un accident d'avion dans un île déserte, tente de s'organiser mais, vite fragilisé par des dissensions internes, bascule dans la cruauté. Enfin, l'œuvre puise sa force dans les origines du théâtre par ses personnages d'accusés et de jurés, tour à tour semblables aux protagonistes et au chœur de la tragédie antique.

### **La présentation**

J'ai appris l'existence de cette pièce au cours de l'été 2022 par un article du « Figaro » relatant sa création à Londres, et je me suis rapidement procuré le livre ; car je cherchais un texte pour la classe Adolescents, et celui-ci met en scène douze personnages de jeunes qui, par la multiplicité de leurs caractères, forment un échantillon assez exact de cette génération. En outre, par les personnages des trois accusés, il permet une collaboration – toujours intéressante et fructueuse - avec la classe Adultes. De plus le thème principal de l'œuvre nous concerne tous, puisque chacun d'entre nous se retrouve, quoiqu'il fasse, tout à la fois responsable et victime de la hausse des températures. La pièce étant écrite dans un anglais courant, j'ai pu la traduire sans trop de difficultés. Au cours des répétitions, j'ai été conforté dans ma décision de faire travailler ce texte aux élèves par l'intérêt dont ils ont fait preuve à son sujet. Car l'œuvre exprime théâtralement leurs interrogations, leurs craintes et leurs espoirs face à la modification du climat. En outre elle les amène à une réflexion sur les moyens d'agir contre celle-ci, tout en évitant les travers inhérents à toute lutte par l'étude des dictatures et des révolutions. Si le sujet du réchauffement climatique est grave et son état actuel déjà inquiétant, j'ai souhaité que la fin de la pièce soit ouverte, pour ne pas céder à un pessimisme qui entraîne l'immobilisme. Par ailleurs, pour des raisons de distribution, le nombre de jurés a été ramené de douze à onze. Enfin ce travail s'inscrit dans la continuité de celui entrepris dans la classe Adultes en 2020 sur « Incendies » de Wajdi Mouawad, les deux œuvres créant un monde imaginaire pour dénoncer les travers du monde réel.

Gilles Gleizes